

Mémoire d'école

1708-2008

Histoire et évolution de
l'ensemble scolaire JBS-NDC au fil des siècles



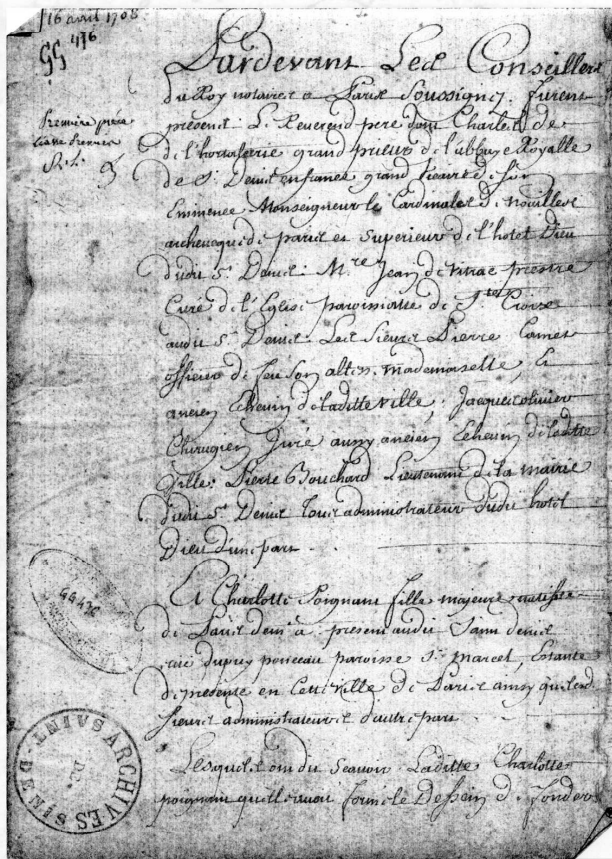
Editions J. David et E. Vallot, 99, Rue de Rennes, Paris

Cour de Récréation et Classes

Bruno Piffret

Mémoire d'école

1708



Acte de fondation de l'école de charité (extrait)
le 16 avril 1708



Portrait de Jean-Baptiste de La Salle

Saint-Denis a eu la chance, au début du 18^{ème} siècle, de posséder deux bienfaitrices, Charlotte et Marie Poignant. L'instruction et l'éducation chrétienne des enfants étaient dispensées dans les couvents, mais il n'existait pas d'école pour les enfants du peuple.

Charlotte Poignant prend l'initiative de doter la ville d'une école de charité dirigée par les Frères de l'institut récemment créé par Jean-Baptiste de La Salle.

Le 16 avril 1708, Mademoiselle Poignant fait une donation de 6000 livres à l'Hôtel-Dieu pour ouvrir l'école qui sera gérée par un des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le but d'instruire les enfants gratuitement (lire, écrire, calculer et apprendre le catéchisme).

Jean-Baptiste de La Salle envoie deux Frères pour fonder cette école sur l'insistance du Grand Prieur de L'Abbaye de Saint-Denis. Ils louent une maison rue du Puy-Pensot à une Demoiselle de Lage.

Elle ouvre ses portes le 1^{er} juillet 1708.



Aquarelle anonyme représentant l'entrée du couvent des Ursulines,
Rue du Puy Pensot (rue des Ursulines), 18^{ème} siècle.

28. febre 1719.

1709 - 1719

Contre l'acquisition d'une maison fixe
Paris
Les Conseillers

Au printemps 1709, le fondateur ouvre un séminaire des Maîtres, rue du Puy-Pensot, en rachetant une propriété à Mademoiselle Marie Poignant, la sœur de Charlotte, avec l'aide financière de Jean-Baptiste Clément, fils du chirurgien du roi.

L'école de charité déménage dans cette nouvelle maison qui se trouve à l'emplacement actuel du 7 rue des Ursulines.

Suite à des démêlés judiciaires avec le donateur Clément, le 24 juin 1712, les Frères quittent la maison achetée quelques années plus tôt.

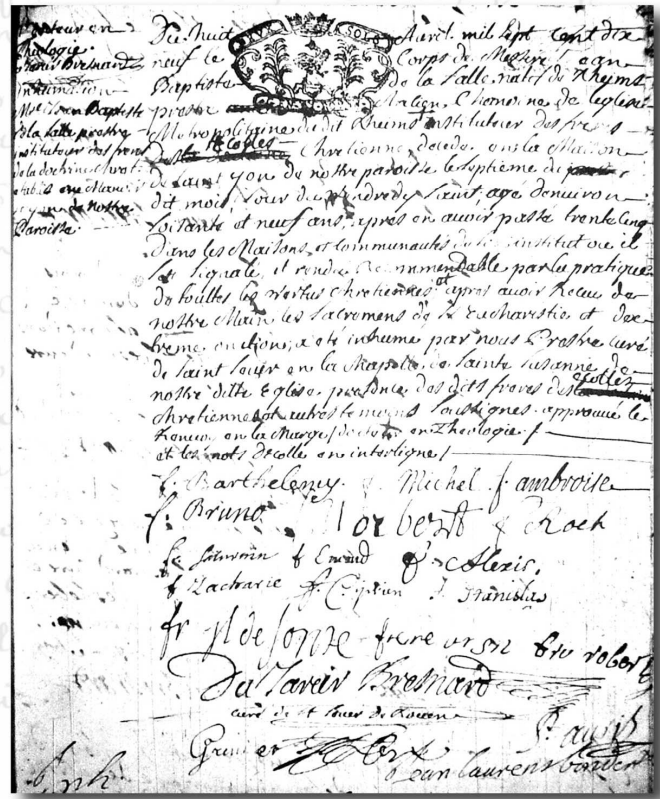
Le séminaire des Maîtres est contraint de fermer ses portes mais la petite école continue de fonctionner en retournant dans la maison de Mademoiselle de Lage en octobre 1712.



Le 7 rue des Ursulines (Photo 1952)



La mort de Jean-Baptiste de La Salle, le 7 avril 1719 à Rouen. Tableau par Grellet (1859)



Acte de décès de Jean-Baptiste de La Salle, rédigé le 8 avril 1719 à Rouen.

1719 - 1810

Le 9 janvier 1722, Mademoiselle Marie Poignant fait la donation d'une propriété avec dépendances située rue du Clos Fourré (rue Fontaine) à Jean Boucqueton appelé Frère Jean-François, directeur de l'école des Frères, propriété fournie avec tout le matériel nécessaire au bon fonctionnement de l'école.

L'école qui a besoin de place quitte la rue du Puy-Pensot et s'installe rue du Clos Fourré, la même année.

C'est l'actuel emplacement de l'école communale du Corbillon, côté rue Fontaine.

Mademoiselle Marie Poignant décède le 8 août 1726 en léguant aux Frères d'autres propriétés à Saint-Denis.

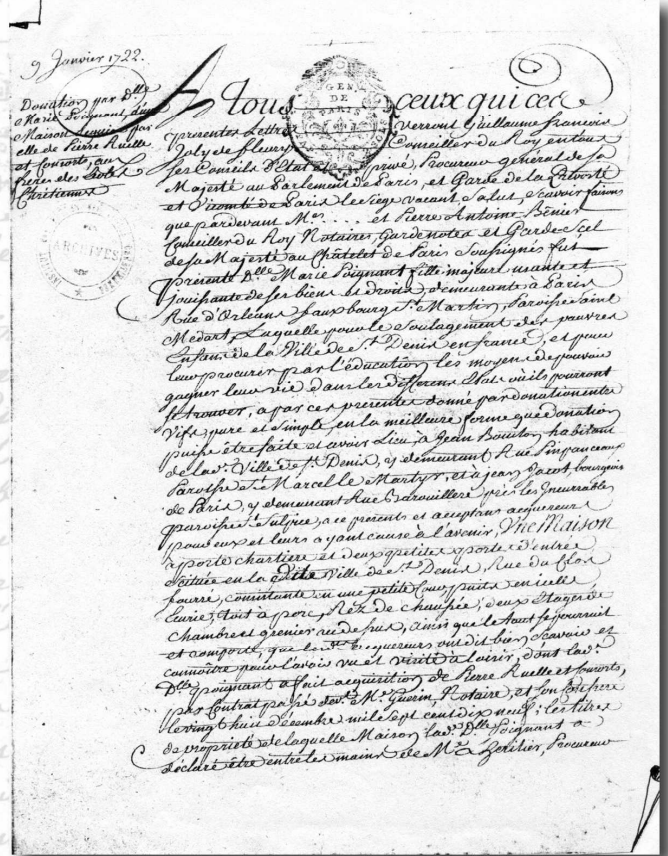
Jusqu'à la révolution française, en 1789, rien ne vient troubler la vie paisible de l'école des Frères de Saint-Denis.

1789, Frère Paul (Vincent Thibaut) qui est directeur de l'école sauve du pillage les reliques de Saint-Denis.

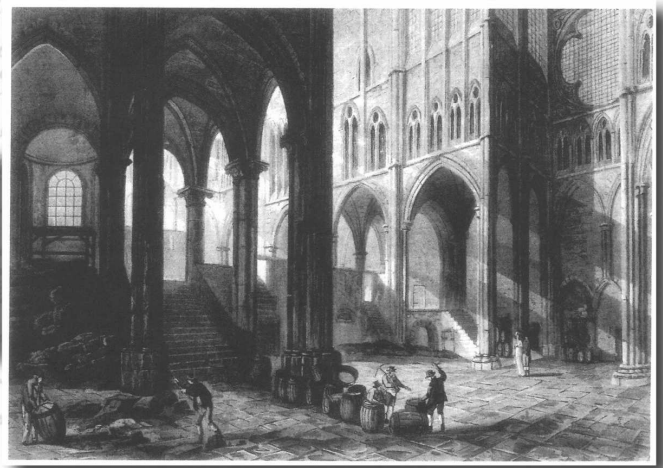
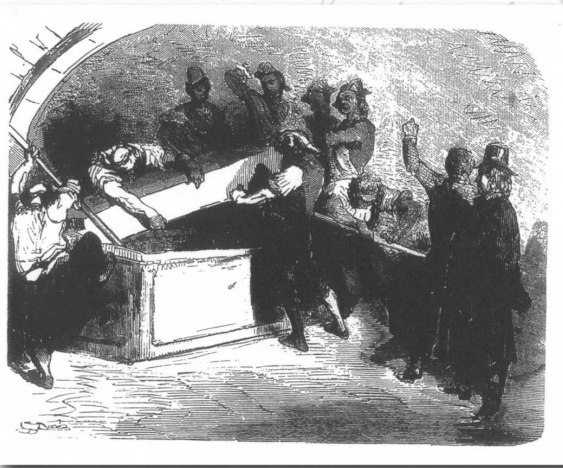
Sous la révolution, l'école est contrainte de fermer de 1793 à 1808.

Frère Paul la réouvre en 1808 sans en demander l'autorisation aux Frères.

Son départ de l'institut en 1810 n'est pas remplacé et l'école devient municipale. Les Frères ne dirigent plus d'école à Saint-Denis jusqu'à la demande du conseil municipal, 8 ans plus tard.



Acte de donation d'une maison et dépendances, rue du Clos Fourré, le 9 janvier 1722 (extrait).



Pillages des tombes et de la Basilique de Saint-Denis, 1793.

1818 - 1874

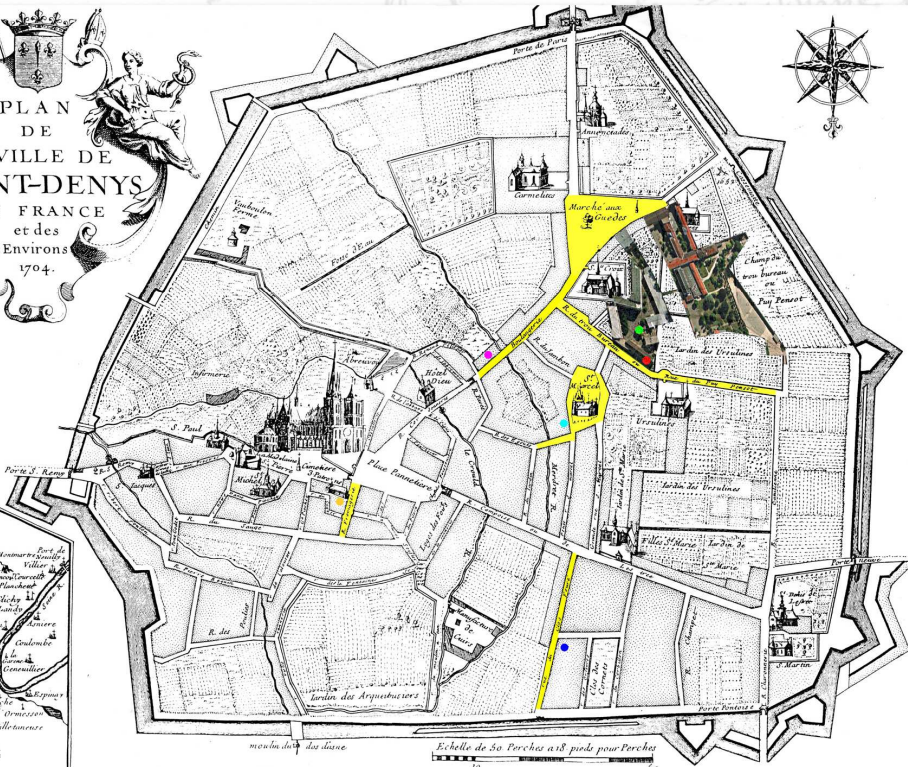
Le 23 avril 1818, le conseil municipal décide d'ouvrir une école dirigée par les Frères avec leurs propres méthodes d'enseignement dites "simultanées".
L'école est ouverte le 16 novembre 1818 dans les locaux désaffectés de l'Eglise des Trois Patrons et dans les dépendances, rue de la Fromagerie (rue Albert Walter).
En 1827, les Frères inaugurent les cours du soir pour les adultes. C'est un véritable succès avec 267 élèves et 200 adultes en 1829.

Le 1er février 1843, pour des raisons de places, l'école est transférée au Couvent des Annonciades, rue Saint-Marcel (rue Franklin).
En 1869, l'école compte 425 élèves.

Le 1er janvier 1871, les Frères sont contraints de quitter l'école car le conseil municipal a voté, le 6 octobre 1870, que l'enseignement ne devait être exercé que par des maîtres laïcs. Ils louent une maison rue de la Boulangerie et peu de temps après ouvrent une école libre dans les locaux autrefois occupés par le "Café Parisien".
Le 9 janvier 1874, le conseil d'état annule la délibération du conseil municipal et tout rentre dans l'ordre.



Toile de Guiseppe Canella de 1831
Rue Compoise (rue de la République).



Carte de Saint-Denis représentant les divers emplacements de l'école.

- De 1708 à 1722, rue du Puy-Pensot (rue des Ursulines).
- De 1722 à 1810, rue du Clos Fourré (rue Fontaine).
- De 1818 à 1843, rue de la Fromagerie (rue Albert Walter).
- De 1843 à 1871, rue Saint-Marcel (rue Franklin).
- De 1871 à 1874, rue de la Boulangerie.
- Emplacement actuel de l'école

1879 - 1902

En 1879, les Frères constatent une vague anti-cléricale dans tout le pays, ce qui pourrait leur être préjudiciable. Ils quittent la direction de l'école communale et ouvrent une école qui leur appartient en propre. L'histoire leur donnera raison avec la loi Goblet du 30 octobre 1886 sur la laïcité de l'enseignement public. Le frère directeur Papien-Marie se met en quête de nouveaux locaux pour abriter l'école libre. Ses recherches aboutissent au 7 rue des Ursulines où existait depuis 1868 une institution privée tenue par Monsieur Charles Marchaix et sur l'emplacement d'une partie de l'ancienne propriété de Marie Poignant vendue le 24 octobre 1708 à Monsieur de La Salle. M. Marchaix qui veut céder son institution, loue les locaux aux Frères, le bail est signé en octobre 1880. L'école libre ouvre ses portes au N°7 de la rue des Ursulines. Le 30 septembre 1889, Frère Baudilius devient directeur jusqu'au 5 août 1902, date de son décès.



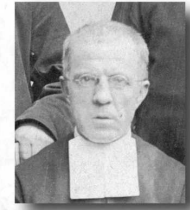
Gravure représentant le quartier de Saint-Denis où se trouve l'école, vers 1880.



Tombe de Frère Baudilius au cimetière de Saint-Denis.

1902 - 1909

De 1902 jusqu'au mois d' août 1909, Frère Andronique est directeur de l'école.

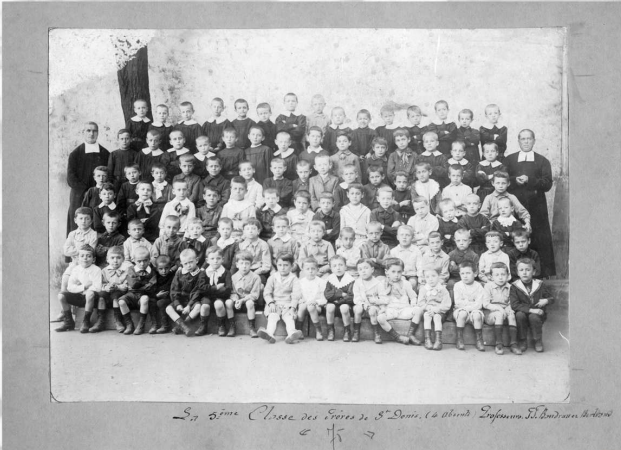


*Les Professeurs: Jouis, Lema, Guillet, M^e Lognonne, Olivier, Brindan, Andronique
Directeur, Bertrand*



Souvenir du 4 avril 1909. La Passion de Notre Seigneur représentée en tableaux

Scènes représentant la mise sur la croix du Christ, le 4 avril 1909.



La 5^{ème} Classe des Frères de St-Denis. Le Directeur, Frère Andronique



4 vues de l'école, le 1er août 1909.



Ses Deux Honneurs

L'école est contrainte par les lois de 1901 et de 1904 de devenir laïque, les Frères quittent l'école au mois d'août 1909. Ils ne reviendront que 30 ans plus tard.

1909 - 1927

DIOCÈSE

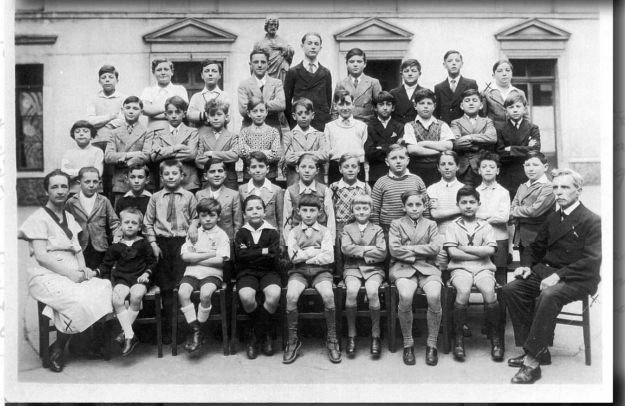
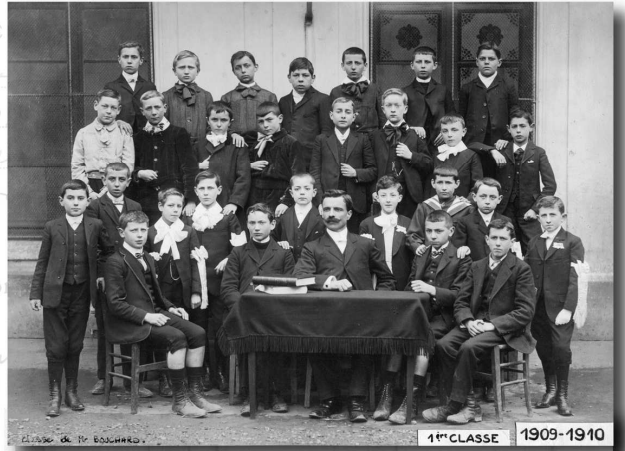
EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

L'école devient paroissiale avec le soutien du curé de Saint-Denis de l'Estrée, le chanoine Iteney. Monsieur Augustin Bouchard devient le directeur de l'école en 1909 gardant l'esprit lasallien et les méthodes de l'école libre.

Le 11 juin 1912, afin de protéger l'école de toutes exactions possibles, des paroissiens constituent la Société Anonyme Immobilière de Saint-Denis et achètent la propriété du 7 rue des Ursulines.

Pendant la première guerre mondiale, aucun incident notable ne vient perturber l'école.

Après ce terrible conflit, en 1927, l'école connaît des difficultés financières car des travaux urgents doivent être faits et c'est grâce à de généreux donateurs de la paroisse que l'école put s'en sortir et continuer ses activités avec de nombreux succès aux examens.



DIOCÈSE
DE
PARIS

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

DE L'INSPECTION FAITE DANS L'ÉCOLE DES GARÇONS
de la paroisse de Saint-Denis de l'Estrée
le 25, 26 et 30 juin 1921
par M. Levasseur Inspecteur.

Local, matériel et mobilier scolaire. — Constatations et desiderata :

Le mobilier des classes serait bien mieux
l'éclairage et matériel scolaire satisfaisants ; il existe un petit cabinet de physique
un petit laboratoire de chimie ainsi qu'un musée scolaire.

Personnel. — Appréciations sur la valeur professionnelle de chaque maître :

Directeur M. Bouchard Augustin. — Continue à s'acquiescer de ses fonctions
(Cours complémentaires) avec zèle et persévérance. Comme professeur donne avec habileté et succès les leçons
de géométrie, de physique et de chimie. Son enseignement est très apprécié par les élèves et les parents.
Il a obtenu de nombreux succès aux examens et a été nommé professeur principal de l'école.

1^{re} classe : M. Dagincourt Henri. — Professeur consciencieux, mais dont
(Cours inférieurs) l'enseignement est trop abstrait et un peu trop méthodique. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

2^{me} classe : M. Balmé Joseph. — Maître dévoué, plein de savoir et moyen
de l'enseignement. Il a obtenu de nombreux succès aux examens. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

3^{me} classe : M. Bouchard Jean. — Classe dirigée par un maître attentif
et toujours impressionné par son enseignement. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

4^{me} classe : M. Néret Prosper. — Professeur consciencieux, mais dont
l'enseignement est trop abstrait et un peu trop méthodique. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

5^{me} classe : M. Blumand. — Maître dévoué, plein de savoir et moyen
de l'enseignement. Il a obtenu de nombreux succès aux examens. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

6^{me} classe : M. Fant Joseph. — Maître dévoué, plein de savoir et moyen
de l'enseignement. Il a obtenu de nombreux succès aux examens. Sa classe est
très bien tenue et les élèves ont l'habitude de travailler avec soin et de rendre leurs devoirs
avec exactitude.

Conclusion d'ensemble : — Les bons devoirs du personnel fait par le directeur de l'école.
Au cours de ces observations, il a été constaté que les maîtres de l'école ont obtenu de nombreux succès
aux examens et ont été nommés professeurs principaux de l'école. Il a été constaté que les maîtres de l'école
ont obtenu de nombreux succès aux examens et ont été nommés professeurs principaux de l'école.

Le Directeur de l'Enseignement,

J. Aron
v.g.

Extrait du procès-verbal d'un rapport d'inspection de 1921.

1927 - 1931

Mr. DAGINCOURT.



Mr. BALME

Mr. J. BOUCHARD

Mr. A. BOUCHARD
DIRECTEUR

Mme LANNOT

Mlle GENTILI

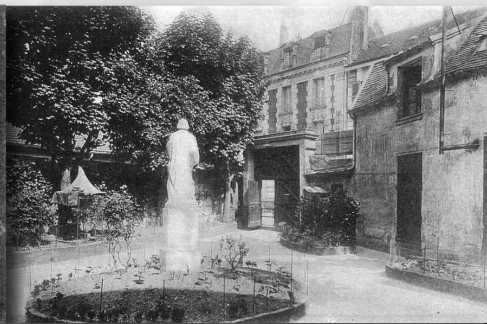
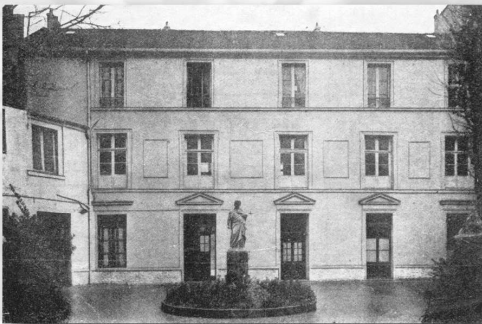
R. Leconte

11, B^{is} Jules Guesde St Denis

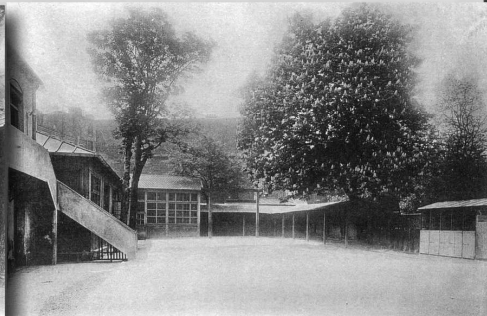
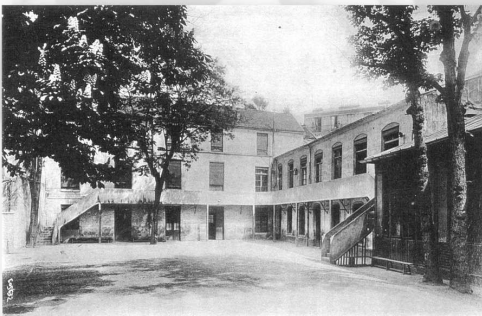
L'ECOLE en 1930.

4^{ème} rang : Roland HOFF.
FUTUR AMICALISTE.

9^{ème} rang : Louis HERMASSEBE FUTUR PRÉSIDENT DE L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES.



Cour d'honneur ou cour Saint-Joseph avec l'entrée du 7 rue des Ursulines dans les années 30.



Bureau du directeur en 1930.

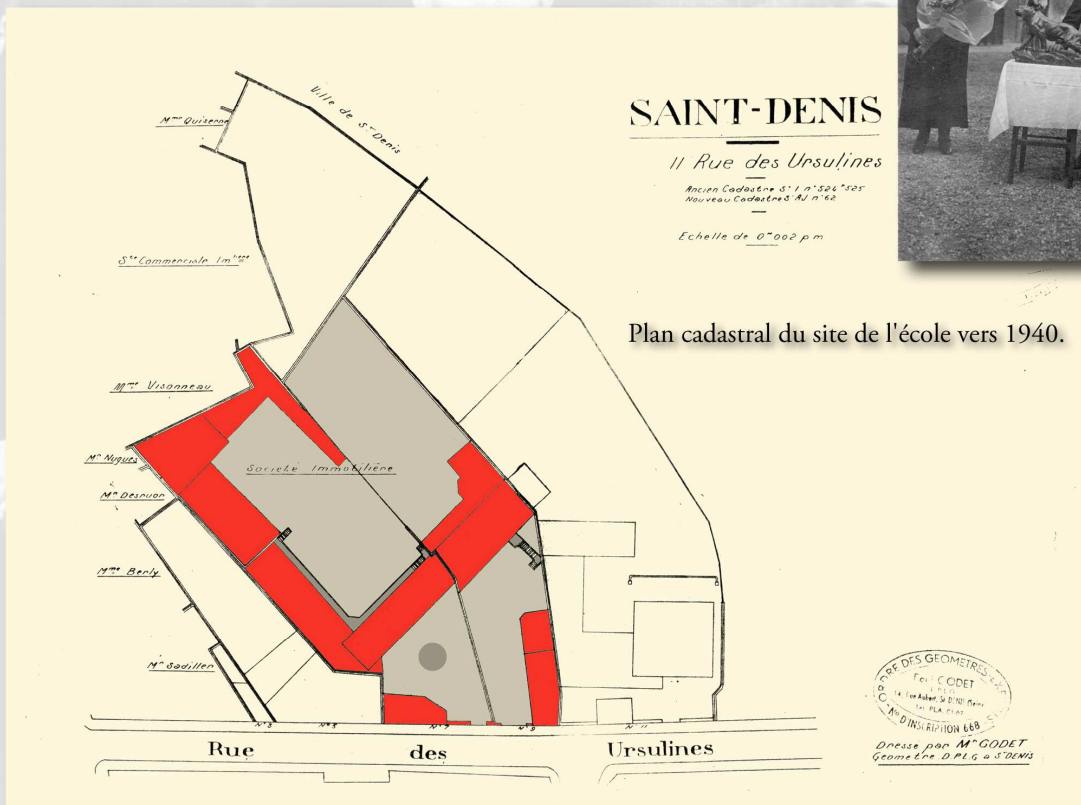
Cour de récréation et préau (années 30).

1931 - 1941



Photos de classe avec le Directeur, M. Bouchard et M. Balme comme professeur en 1931

En 1937, Monsieur Augustin Bouchard part à la retraite après 28 ans de service dans l'école paroissiale dionysienne. La cérémonie de départ se fait au mois d'août 1937 (photo à droite). Jusqu'en 1941, l'école continue mais la guerre, l'invasion et l'exode font baisser ses effectifs et réduisent son activité. Il est grand temps de lui insuffler un sang nouveau.

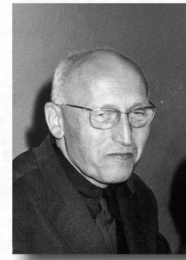


1941 - 1948

On est au début de l'occupation allemande, en 1941, l'Abbé Bachet est nommé à la paroisse de Saint-Denis de L'Estrée. Il veut relancer l'école et fait appel aux Frères de l'institut pour reprendre la direction de l'école.

En octobre 1941, 4 Frères avec à leur tête Frère André-Bernard reprennent l'école. Un an plus tard, Frère Nicet-Marie est nommé directeur définitif jusqu'en 1948.

En 1947, l'école est en plein essor et compte plus de 500 élèves et les succès scolaires sont nombreux.



< Frère André Bernard



Frère Nicet-Marie >



Equipe pédagogique en 1942.

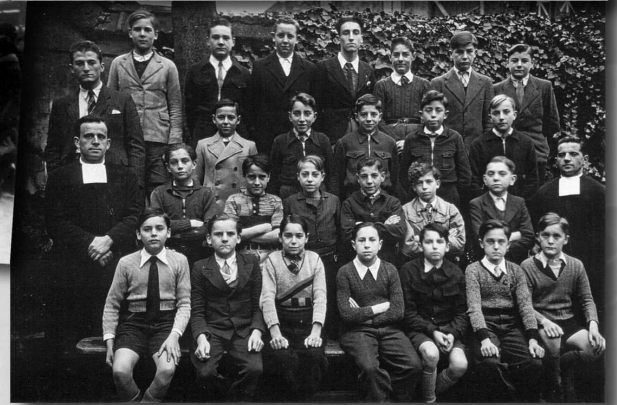
Fr. M. BALME Fr. GÉORGES-B. Fr. NICET-MARIE Fr. ALEXIS.
Mr DAGINCOURT



Fr. NICET-MARIE et la classe de Mr BALME n. 42-43



Vues de l'école en 1945



2 classes de 1942 - 1943.

En 1946, malgré la pénurie de matériaux de construction, l'Abbé Bachet avec le concours du directeur de la Banque de France, Monsieur Camille Parruite, réussit à faire édifier un préau surmonté d'une grande salle pour la cantine.



Photos du nouveau bâtiment qui abritera la cantine jusque dans les années 60.



Aujourd'hui, c'est le 1er étage du bâtiment 300 qui abrite les salles des professeurs des lycées.

1948 - 1950

En octobre 1948, Frère Georges Bonhomme est nommé directeur de l'école.
Nous entrons maintenant dans l'ère des grandes réalisations...

En 1949, un groupe d'industriels de la ville vient trouver Frère Georges pour lui demander d'ouvrir une école d'apprentissage car il y a pénurie d'ouvriers spécialisés dans la métallurgie.

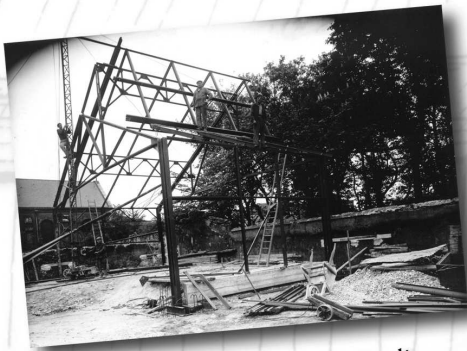
Les travaux commencent l'année suivante et l'école technique ouvre ses portes avec un effectif de 32 élèves en plus des 480 élèves du primaire, le 18 octobre 1950.



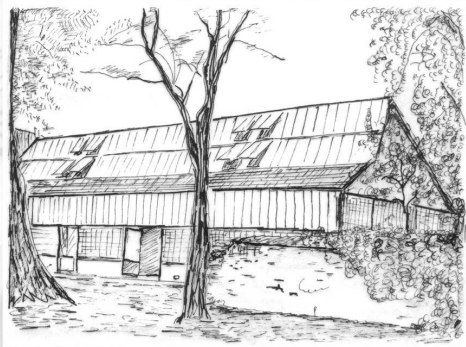
Frère Georges Bonhomme



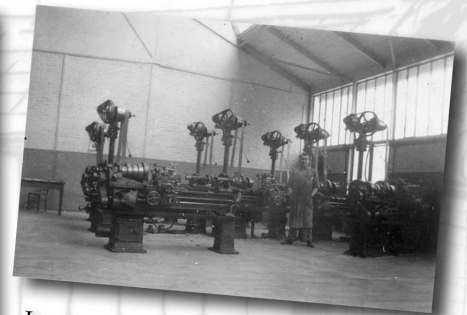
18 mars 1950, Monseigneur Feltin bénit la première pierre du futur atelier de mécanique (actuellement le bâtiment 500).



L'armature métallique de l'atelier.



Dessin sur calque très réaliste du bâtiment 500, en 1950.



Les premiers tours avec Marcel Beclin.



La première promo de mécanique d'ajustage en 1950, on lime, on lime et on lime, que de limailles au sol !
En décembre 1950, Frère Georges est venu fêter la fin du premier trimestre avec les premiers élèves du technique.

1951 - 1952



16 et 17 juin 1951, tricentenaire de la naissance de Jean-Baptiste de La Salle.



Plaque commémorative de la création de l'école de Saint-Denis, inaugurée le 17 juin 1950 à 11h.

Aménagement de l'atelier en septembre 1951.
D'un côté, les établis pour l'ajustage et de l'autre les machines.



Année scolaire 1951 - 1952,



élèves de 1ère et 2ème année du technique. De gauche à droite : M. Beclin (tournage), M. Berton (ajustage), le directeur du technique, Frère Gilles, M. Joly (dessin industriel) et M. Toffin (maths).



Inauguration du nouveau bâtiment, le 26 novembre 1951.

De gauche à droite : discours de Frère Georges, de M. Kreder, président de la S.C.I., et du Frère Nicomedi, Frère Visiteur.

1953 - 1955

En juin 1953, c'est la sortie de la première promo du technique (Promo Dr Schweitzer), avec 13 C.A.P. ajusteur et 6 C.A.P. tourneur, la plupart n'ont pas 18 ans.

L'école technique compte 90 élèves, la place manque, Frère Georges entreprend la construction de la 2ème tranche de l'atelier mécanique.



Le nouveau bâtiment complet, la surface est doublée, 1000 m² d'atelier pour 90 élèves du technique. Ce bâtiment gardera cet aspect jusqu'en 1971.



Vue constituée de 3 photos représentant la cour de l'école en 1953.

Depuis le retour des Frères en 1941, l'école ne cesse d'accueillir de plus en plus d'élèves et manque cruellement de place. Après l'achat d'un certain nombre de terrains, l'école décide de construire un nouveau bâtiment en partie sur l'emplacement de l'ancien. Les travaux débutent en juin 1955 .



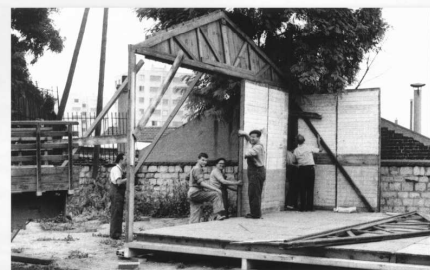
6 juin 1955, cérémonie de la pose de la première pierre du bâtiment dit du Primaire qui deviendra le bâtiment 200. Au fond, à droite, on aperçoit l'ancien bâtiment qui va être détruit.



Discours et bénédiction de Monseigneur Feltin.

Pendant les travaux, les élèves sont déplacés dans des bâtiments de fortune en bois construits par les Frères sur le terrain des Moulins Gémeaux mis à disposition par le curé de Saint-Denis de l'Estrée.

La fin des travaux fête le retour des élèves du primaire à la rentrée suivante, en octobre 1956.



1955 - 1958



L'ancienne conciergerie et les maisons portant les N°5 et 5 bis de la rue des Ursulines datant de l'époque où Jean-Baptiste de La Salle créa en 1709 la première école de maîtres, sont détruites pendant l'été 1955. Les travaux sont finis à temps pour la rentrée d'octobre 1956.




Inauguration et bénédiction du nouveau bâtiment du primaire par Mgr Felin, le 18 novembre 1956.



1958 - 1960

En janvier 1958 commence la construction du bâtiment 400 alloué au technique, il sera opérationnel en septembre 1959.
Le 21 juin 1959, l'école fête ses 250 ans avec un an de retard dû aux travaux du nouveau bâtiment technique.



*L'École Privée
Jean-Baptiste de La Salle
a 250 ans!*

1708
1958

ÉCOLE PRIVÉE
5, Rue des Ursulines - SAINT-DENIS

**250^e Anniversaire
DE LA FONDATION DE L'ÉCOLE**

Dimanche 21 Juin 1959

8 h. 30 Assemblée générale de l'Amicale.
9 h. 15 Assemblée générale de l'Association « Les Amis de l'École Privée Jean-Baptiste de La Salle ».
10 h. 30 Accueil du Très Honoré Frère Supérieur Général.
10 h. 45 Messe d'Action de Grâce dans la cour de l'École.
12 h. 00 Cérémonie au cimetière sur la tombe du Frère BAUDIUS, ancien Directeur de l'École.
12 h. 30 Repas familial présidé par le T.H.F. NICET-JOSEPH, Supérieur Général, et par M. Edmond MICHELET, Garde des Sceaux.
15 h. 45 Accueil de S.E. le Cardinal FELTIN, Archevêque de Paris.
16 h. 00 Cérémonie officielle du 250^e Anniversaire dans la cour de l'École.
Inauguration du nouveau bâtiment.

*

Le dimanche 21 juin 1959 doit être pour tous une grande journée. Nous comptons sur une très nombreuse assistance aux différentes cérémonies.
Tous rassemblés autour du Très Honoré Frère Supérieur Général, nous témoignons de notre profond attachement à notre École et à son saint Fondateur.
Des maintenant, vous pouvez retirer vos places pour le banquet familial en recevant à l'École Privée le bulletin d'inscription ci-contre.

INSCRIPTION POUR LE REPAS FAMILIAL

Nom et prénom _____

Ancien élève, Parent d'élève, Ami de l'École
(rayer les mentions inutiles)

Nombre de participants adultes
Nombre de participants enfants

Il y aura un service à part pour les petits enfants qui seront confiés à des monitrices.

Prix du repas :
1.000 francs pour les grandes personnes.
500 francs pour les moins de 18 ans et les élèves.

Mode de paiement :
— C.C.P. Paris 4012-52 (École Privée, 7, rue des Ursulines, Saint-Denis).
— Chèque bancaire à l'ordre de l'École Privée.
— Espèces, au Secrétaire.

Date et signature : _____



Frère Georges accueillant le Très Honoré Frère Nicet Joseph et le Garde des Sceaux, Edmond Michelet

Programme des festivités et bulletin d'inscription pour le repas.



Frère Georges, directeur de l'établissement, faisant son discours sur l'estrade.



Le Très Honoré Frère Nicet Joseph, supérieur général.



Célébration eucharistique dans la cour de l'école.



Edmond Michelet, Garde des Sceaux.



Le Cardinal Feltin, Archevêque de Paris.

1959 - 1966



Fin juin 1959, après les cérémonies du 250^{ème} anniversaire de l'école, l'ancienne cantine devenue le foyer en 1956 est supprimée. Ce bâtiment est surélevé de 2 nouveaux étages, c'est le futur bâtiment 300 qui est livré en septembre 1960.



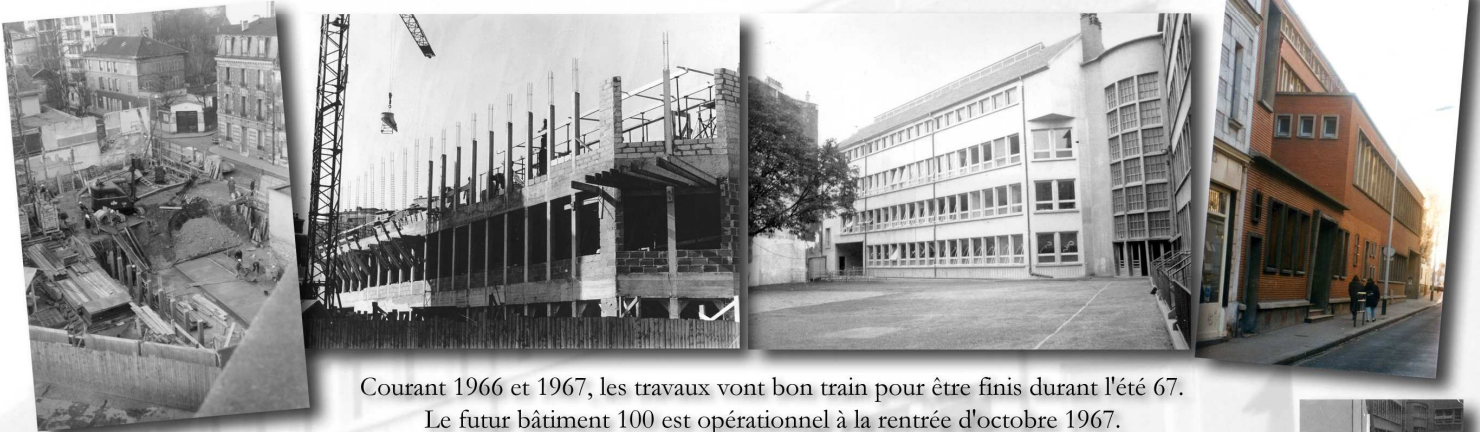
Au 27 rue des Ursulines, résultat d'une opportunité saisie avec audace en 1958, l'O.C.I.L. réalise la construction de deux immeubles locatifs avec l'intégration d'un gymnase sous le second. Le gymnase est livré totalement fini à la rentrée de septembre 1961 avec le chauffage !



En septembre 1966, la cour Saint-Joseph, le bâtiment abritant les classes du collège et l'ancienne communauté des Frères qui fut transformée en 1950 en salle de classe du technique, sont détruits.

1966 - 1974

En même temps que les travaux, en septembre 1966, l'école ouvre les classes de terminale Baccalauréat maths et technique et Brevet de technicien option fabrication mécanique, électrotechnique et électronique. L'effectif total de l'école atteint 1100 élèves dont 568 au technique pour cette rentrée.



Courant 1966 et 1967, les travaux vont bon train pour être finis durant l'été 67.
Le futur bâtiment 100 est opérationnel à la rentrée d'octobre 1967.

En juillet 1967, Frère Georges quitte la direction de l'école après 19 années de présence à sa tête. Il est nommé Visiteur Provincial de Paris. Il est remplacé par le Frère Jean-Marie Thouard.



Pendant 20 ans, on a pu observer cette perspective : la fierté de l'école dans les années 50...
Et puis, l'on s'aperçut que la pente ouest du toit manifestait sournoisement un désir d'indépendance en se désolidarisant du reste de la charpente.
En 1972, la toiture est démolie et on ajoute un étage, afin de doubler la surface, on y aménage l'atelier d'ajustage.
En 1974, l'ancien atelier mécanique est rénové en adoptant une structure semblable au grand atelier.



Nouvel aspect des ateliers, une fois finis.



Avant !



Après !

1974 - 1991

En 1974, le Frère Jean-Marie Thouard quitte l'école pour devenir Provincial. Le Frère Armand-Philippe Gouault lui succède en septembre 1974 mais en 1978 prend la direction de Passy-Buzenval. Il est remplacé par Frère Francis Frezel pour une année seulement car il est nommé directeur à Saint-Germain-en-Laye. En septembre 1979, Jean-Marie Decreton devient chef d'établissement, c'est le premier directeur laïc depuis Augustin Bouchard en 1909.



Frère Armand-Philippe Gouault



Frère Francis Frezel

En 1987, le bâtiment 300 se voit pour la 2^{ème} fois modifié en 40 ans d'existence. On ajoute sur sa terrasse, un étage supplémentaire en structure légère avec 3 salles de classes. En 1988, le bâtiment abritant les ateliers de mécanique est modifié afin de gagner de la place, un escalier est construit, on modernise la façade du rez-de-chaussée et on refait la toiture. En 1989, l'ensemble scolaire Jean-Baptiste de la Salle – Notre-Dame de la Compassion est né de la fusion de 2 écoles, l'école des Frères et l'école des Sœurs, connues à Saint-Denis sous ces appellations. En 1990, le bâtiment du N°6 - 8 donnant sur la place de la résistance est détruit, il sera remplacé par un bâtiment reprenant la même architecture. Il est inauguré le 26 novembre 1991.



Jean-Marie Decreton



1904

1989

1991

2008



1991 - 2008

Après la fusion des deux établissements en 1989, les effectifs sont devenus bien trop importants pour les deux "cantine". La solution est de construire un nouveau restaurant scolaire capable d'absorber les deux sites dans le parc des Soeurs.



La mise en chantier débute en 1993 mais est très vite stoppée par la découverte d'anciens vestiges du Couvent des Récolets.



Après une campagne de fouille, le pavillon est enfin détruit en septembre 1994 et un an plus tard, le restaurant scolaire est ouvert.



La même année, on détruit l'ancien bâtiment C de la Compassion pour le reconstruire aux normes.

Le 25 juin 1994, c'est l'inauguration.

En 2000, le bâtiment A est à son tour rénové.

En juin 2001, Jean-Marie Decreton part à la retraite et est remplacé par Gérard Héloir.

En 2002, avec le concours de Christine François, directrice adjointe, M. Héloir obtient le label "Lycée des métiers" pour les filières industrielles en formation initiale et par alternance.

En juin 2007, Gérard Héloir part à la retraite et Christine François quitte l'établissement pour diriger Saint Rosaire à Sarcelle.



En septembre 2007, Marie -Claude Tribout lui succède, c'est la première femme chef d'établissement nommée à Jean-Baptiste de La Salle à Saint-Denis.

1824 - 2008

Notre-Dame de la Compassion

En 1824, les "Filles de la Croix", la congrégation des religieuses de la Compassion de la Sainte Vierge de Saint-Denis est fondée par Mme Gaborit (Soeur Marie). Suivant l'effort universel entrepris pour l'éducation de la jeunesse au 19^{ème} siècle, Soeur Marie décide de participer à cette élan général en fondant un institut qui se consacrerait à l'éducation des jeunes filles. En 1829, la petite communauté s'établit à Saint-Denis. Mgr de Quelen, Archevêque de Paris, approuve leur première règle sous la désignation "Les religieuses de la Compassion de la Sainte Vierge". En 1834, la congrégation accepte en plus de l'oeuvre d'enseignement, la direction de l'un des plus grands hôpitaux de Paris. En 1849, l'Abbé Gaume revoit la règle qui est adoptée définitivement.



COUVENT DE NOTRE-DAME DE LA COMPASSION (VUE A VOL D'OISEAU)



J.F. - 130. SAINT-DENIS -- La Place aux Gueldres. La Compassion

En 1904, c'est la promulgation de la loi sur la suppression de l'enseignement congrégationniste.

L'oeuvre d'éducation des Soeurs est déplacée en Angleterre et en Belgique.

Par la suite, les bâtiments scolaires sont transformés en maison de retraite pour les dames.

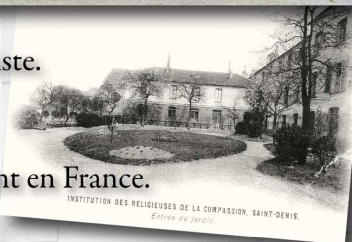
Vers 1940, les congrégations religieuses reprennent leur oeuvre d'éducation et d'enseignement en France.

En 1951, il est mentionné dans la brochure de la congrégation :

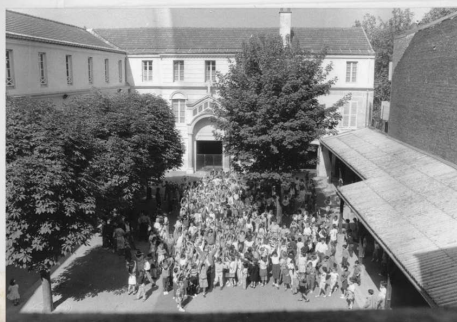
Ecole paroissiale Notre-Dame de la Compassion, 16 place de la résistance, Saint-Denis.

En 1967, c'est la fusion entre les congrégations des Soeurs de la Compassion et de la Charité de Saint-Louis.

En 1989, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis et les Frères des Ecoles Chrétiennes unissent leurs efforts pour devenir : L'ensemble scolaire Jean-Baptiste de La Salle - Notre-Dame de la Compassion.



INSTITUTION DES RELIGIEUSES DE LA COMPASSION, SAINT-DENIS.
Cours de récréation.



INSTITUTION DES RELIGIEUSES DE LA COMPASSION, SAINT-DENIS.
Cours de récréation.

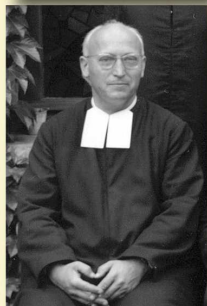
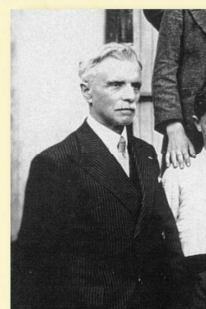


Un siècle de direction



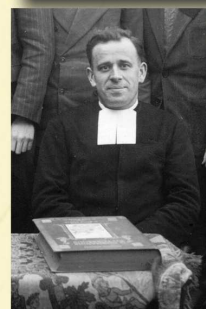
1902 - 1909 : Frère Andronique

1909 - 1937 : Augustin Bouchard



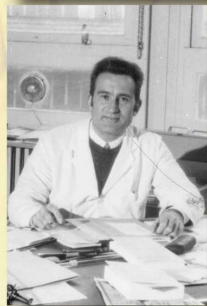
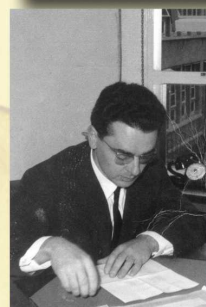
1941- 1942 : Frère André-Bernard

1942 - 1948 : Frère Nicet-Marie



1948 - 1967 : Frère Georges Bonhomme

1967 - 1974 : Frère Jean-Marie Thouard



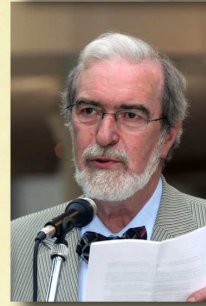
1974 - 1978 : Frère Armand-Philippe Gouault

1978 - 1979 : Frère Francis Frezel



1979 - 2001 : Jean-Marie Decreton

2001 - 2007 : Gérard Héloir



2007 : Marie-Claude Tribout